

**CIHM  
Microfiche  
Series  
(Monographs)**

**ICMH  
Collection de  
microfiches  
(monographies)**



**Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques**

**© 1994**

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Coloured pages/  
Pages de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Pages damaged/  
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/  
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/  
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/  
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/  
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10x	12x	14x	16x	18x	20x	22x	24x	26x	28x	30x	32x
		/									

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

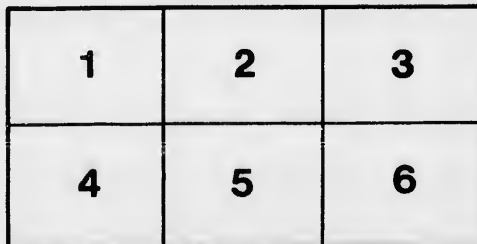
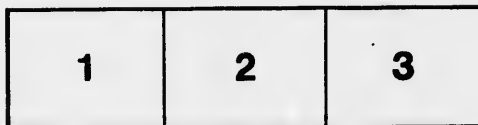
Bibliothèque nationale du Québec

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol  $\rightarrow$  (meaning "CONTINUED"), or the symbol  $\nabla$  (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

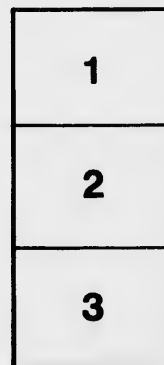
Bibliothèque nationale du Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

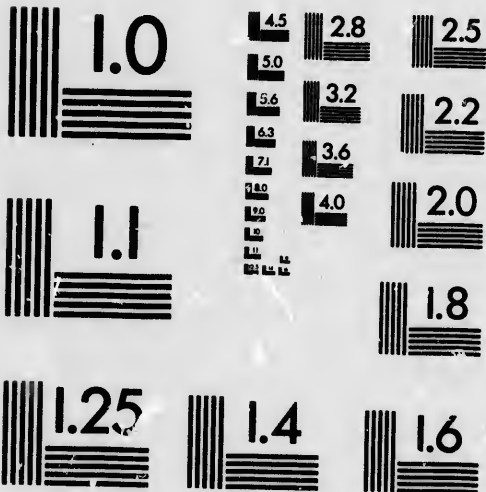
Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole  $\rightarrow$  signifie "A SUIVRE", le symbole  $\nabla$  signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



# MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



**APPLIED IMAGE Inc**

1653 East Main Street  
Rochester, New York 14609 USA  
(716) 482 - 0300 - Phone  
(716) 288 - 5989 - Fax

CAN

*Ecc*

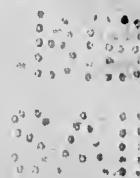
---

Vu et appro  
Donné à

---



IMPRIMÉ



**RECUIEL**  
**DE**  
**CANTIQUES CHOISIS,**

**A L'USAGE DES**  
**Ecoles et des Catechismes.**

---

**Vu et approuvé par Nous Evêque de Montréal.**  
**Donné à Montréal, le 25 Janvier 1845.**

**✠ IG. EVÊQUE DE MONTRÉAL.**

---



**MONTREAL :**  
**IMPRIMÉ PAR LOUIS PERRAULT,**  
**RUE ST. VINCENT.**

---

**1845.**

TABLE DES CANTIQUES.

	<i>Pages.</i>
Aimons Jésus pour nous en croix, - - -	31
A la mort, - - -	27
Au sang qu'un Dieu va répandre, - - -	31
Autour de nos sacrés autels, - - -	4
Avec transport les cieux, - - -	18
Bénissons à jamais, - - -	16
Célébrons la victoire, - - -	30
Chantons en ce jour, - - -	12
Dans ce profond mystère, - - -	5
Dans cet étable, - - -	35
D'être enfant de Marie, - - -	19
Dieu va déployer sa puissance, - - -	28
Esprit-Saint descendez en nous, - - -	3
Goûtez âmes ferventes, - - -	14
Hélas ! quelle douleur, - - -	24
J'aime Marie et je suis aimé d'elle, - - -	20
J'ai péché dès mon enfance, - - -	23
Le Fils du Roi de gloire, - - -	36
Le monde en vain par ses biens et ses charmes, - - -	13
Mon doux Jésus, enfin voici le temps, - - -	6
Nous vous invoquons tous, - - -	21
Que cette voûte retentisse, - - -	4
Qu'ils sont aimés, grand Dieu tes tabernacles, - - -	10
Reviens pécheur, à ton Dieu qui t'appelle, - - -	26
Sainte cité, demeure permanente, - - -	29
Silence, ciel ! silence terre, - - -	36
Sion, de ta mélodie, - - -	21
Tendre Marie, - - -	22
Troupe innocente, - - -	7
Tu vas remplir le vœu de ma tendresse, - - -	9
Un encens pur embaume cet asile, - - -	11
Venez, divin Messie, - - -	34
Venez, Jésus; venez ô mon Sauveur, . . .	6
Vole au plus tôt, vole, mon âme, . . .	17

.....

B  
47  
C 38  
184

31  
27  
31  
4  
18  
16  
30  
12  
5  
35  
19  
28  
3  
14  
24  
20  
23  
36  
3  
6  
21  
4  
10  
26  
29  
36  
21  
22  
7  
9  
1  
34  
6  
17

# CANTIQUES CHOISIS.

---

## INVOCATION AU SAINT-ESPRIT.

Esprit-Saint, descendez en nous :  
Embrasez notre cœur de vos feux les plus doux.  
*Chœur.*—Esprit-Saint, &c,

Sans vous, notre vaine prudence  
Ne peut, hélas ! que s'égarer.  
Ah ! dissipez notre ignorance ;  
Esprit d'intelligence,  
Venez nous éclairer.

Le noir enfer, pour nous faire la guerre,  
Se réunit au monde séducteur ;  
Tout est pour nous embûche sur la terre :  
Soyez notre libérateur.

Enseignez-nous la divine sagesse ;  
Seule elle peut nous conduire au bonheur ;  
Dans ses sentiers, qu'heureuse est la jeunesse !  
Qu'heureuse est la vieillesse !

BV  
476  
C 38 R357  
1845

# 116315



**POUR LE COMMENCEMENT DE LA MESSE.**

Autour de nos sacrés Autels  
 Osons tous prendre place ;  
 Là Jésus a pour les mortels  
 Le trône de sa grâce.  
 Allons à ce Dieu de bonté ;  
 Mais que la confiance,  
 L'ardeur, la foi, l'humilité,  
 L'amour nous y devance.

Pour nous ouvrir un libre accès  
 Vers un si tendre père,  
 Faisons-lui de tous nos excès  
 L'aveu le plus sincère :  
 Que la plus vive des douleurs  
 Nous gagne sa clémence ;  
 Et que l'amour mêle ses pleurs  
 A notre pénitence.

Exaucez-nous, divin Sauveur,  
 Adorable victime !  
 Et détruisez dans notre cœur  
 J'usqu'à l'ombre du crime.  
 O bienheureux ! ô chœurs des saints,  
 Et vous, Reine des anges  
 Offrez-lui, de vos pures mains,  
 L'encens de nos louanges.

**POUR L'ÉLÉVATION.**

Que cette voûte retentisse  
 Des voix et des chants des mortels ;  
 Que tout ici s'anéantisse,  
 Jésus paraît sur nos autels.

Quoique caché dans ce mystère,  
 Sous les apparences du pain,  
 C'est notre Dieu, c'est notre Père,  
 C'est le sauveur du genre humain.

O divin époux de nos âmes !  
 Dans cet auguste sacrement,  
 Embrâsez-nous tous de vos flammes,  
 En vous faisant notre aliment.

---

MEME SUJET.

Dans ce profond mystère,  
 Où la Foi sait te voir,  
 Tout en nous te révère,  
 Et fixe notre espoir.

Refrain { A la fin de la vie,  
 Divine Eucharistie,  
 Nourris du pain d'amour,  
 Dans la cité chérie  
 Nous te verrons un jour,  
 Nous te verrons un jour,  
 Un jour, un jour.

Puisse notre tendresse  
 Obtenir de ton cœur  
 La sublime sagesse,  
 Qui mène au vrai bonheur !  
 A la fin de la vie, &c.

Que tout en nous s'unisse  
 Pour chanter tes bienfaits ;  
 Que ta bonté bénisse  
 Nos vœux et nos souhaits.  
 A la fin de la vie, &c.

Sur nous daigné répandre  
 Tes bénédictions,  
 Et fais-nous bien comprendre  
 La grandeur de tes dons.  
 A la fin de la vie, &c.

---

## MEME SUJET.

Mon doux Jésus, enfin voici le temps  
 De pardonner à nos cœurs pénitents ;  
 Nous n'offenserons jamais plus } 2 fois.  
 Votre bonté suprême  
 O doux Jésus !

Puisqu'un pécheur vous a coûté si cher,  
 Faites-lui grâce, il ne veut plus pécher.  
 Ah! ne perdez pas cette fois, } 2 fois.  
 La conquête admirable  
 De votre croix.

Enfin, mon Dieu, nous sommes à genoux  
 Pour vous prier de nous pardonner tous.  
 Pardonnez-nous, ô Dieu clément ! } 2 fois.  
 Lavez-nous de nos crimes  
 Dans votre sang.

---

## POUR LA COMMUNION.

Venez, Jésus, venez, ô mon Sauveur ;  
 Venez, venez, ô le Dieu de mon cœur.  
 Au pied de vos autels un doux espoir m'attire ;  
 Vous me l'avez promis, le bien que je désire.  
 Venez, Jésus, venez, ô mon Sauveur :  
 Venez, venez, c'est le vœu de mon cœur.

Venez, Jésus, venez, ô mon Sauveur ;  
 Venez, venez, ô le roi de mon cœur. [fut rebelle ;  
 Long-temps, ah ! trop long-temps ce cœur, vous  
 Désormais, je le jure, il vous sera fidelle.

Venez, Jésus, venez, ô mon Sauveur ;  
 Venez, venez, régnez seul dans mon cœur.

Venez Jésus, venez ô mon Sauveur ;  
 Venez, cédez au besoin de mon cœur.  
 Vous m'avez adopté ; du pain de votre table  
 Vous daignez me nourrir, ô père incomparable.

Venez, Jésus, venez, ô mon Sauveur ;  
 Venez, venez, rassasiez mon cœur.

Venez, Jésus, venez, ô mon Sauveur ;  
 Venez, venez, délices de mon cœur.  
 Vous êtes caché dans la divine hostie,  
 Pour être mon trésor, ma lumière, ma vie.  
 Venez, Jésus, venez, ô mon Sauveur :  
 Venez, venez, vivez seul dans mon cœur.

Venez, Jésus, venez, ô mon Sauveur ;  
 Venez, venez, ô seul bien de mon cœur :  
 Ma victime au Calvaire, ici mon espérance,  
 Mon refuge à la mort, au ciel ma récompense :  
 Venez, Jésus, venez ô mon Sauveur ;  
 Venez, venez, c'est le vœu de mon cœur.

---

MEME SUJET.

Troupe innocente  
 D'Enfans chéris des cieux,  
 Dieu vous présente  
 Son festin précieux.

Il veut, ce doux Sauveur,  
 Entrer dans votre cœur :  
 Dans cette heureuse attente,  
 Soyez pleins de ferveur,  
 Troupe innocente.

*Acte de Foi et d'Adoration.*

Mon divin maître,  
 Par quel amour, comment  
 Daignez-vous être  
 Dans votre Sacrement?  
 Vous y venez pour moi :  
 Plein d'une vive foi,  
 J'y viens vous reconnaître  
 Pour mon Sauveur, mon Roi,  
 Mon divin maître.

*Acte d'Humilité.*

Dieu de puissance,  
 Je ne suis qu'un pécheur :  
 Votre présence  
 Me remplit de frayeur ;  
 Mais pour voir effacés  
 Tous mes péchés passés,  
 Un seul trait de clémence,  
 Un mot seul est assez,  
 Dieu de puissance.

*Acte de Contrition.*

Mon tendre père,  
 Acceptez les regrets  
 D'un cœur sincère  
 Honteux de ses excès :  
 Vous m'en verrez gémir

Jusqu'au dernier soupir ;  
 Avant de vous déplaire,  
 Puissé-je ici mourir,  
 Mon tendre père !

*Acte d'Amour.*

Plus je vous aime,  
 Plus je veux vous aimer,  
 O bien suprême,  
 Qui m'avez su charmer !  
 Mais, ô Dieu plein d'attraits !  
 Quand avec vos bienfaits  
 Vous vous donnez vous-même,  
 Plus en vous je me plais  
 Plus je vous aime.

*Acte de Désir.*

Que je désire  
 De ne m'unir qu'à vous !  
 Que je soupire  
 Après un bien si doux !  
 O quand pourra mon cœur  
 Goûter tout le bonheur  
 D'être sous votre empire !  
 Hâtez-moi la faveur  
 Que je désire.

MEME SUJET.

Tu vas remplir le vœu de ma tendresse,  
 Divin Jésus, tu vas me rendre heureux :  
 O saint amour ! délicieuse ivresse !  
 Dans ce moment, mon âme est toute en feux.

*Chœur.* Mon cœur s'enflamme ;  
 Ne tarde plus,  
 Viens dans mon âme,  
 O mon divin Jésus !

Ne tarde plus, mon adorable père,  
 Ne tarde plus à venir dans mon cœur ;  
 Rien sans Jésus ne peut le satisfaire,  
 Tout autre objet est pour lui sans douceur.

Divin époux, ah ! descends dans mon âme ;  
 Fais de ce jour le plus beau de mes jours.  
 Que tout en moi se ranime et m'enflamme :  
 Divin époux, je t'aimerai toujours.

De tes attraits qui pourrait se défendre,  
 O Dieu charmant, le meilleur des amis ?  
 De toi je veux désormais tout attendre,  
 Me rappelant ce que tu m'as promis.

Il est à moi, ce Dieu si plein de charmes,  
 Mon bien-aimé, mon aimable Sauveur ;  
 Echappez-vous de mes yeux, douces larmes,  
 Coulez, coulez, annoncez mon bonheur.

---

APRÈS LA COMMUNION.

Qu'ils sont aimés, grand Dieu, tes tabernacles,  
 Qu'ils sont aimés et chéris de mon cœur !  
 Là, tu te plais à rendre tes oracles,  
 La foi triomphe, et l'amour est vainqueur.

Qu'il est heureux celui qui te contemple,  
 Et qui soupire au pied de tes autels !

Un seul moment qu'on passe dans ton temple  
Vaut mieux qu'un siècle au palais des mortels.

Je nage au sein des plus purs délices ;  
Le ciel entier, le ciel est dans mon cœur.  
Dieu de bonté, de faibles sacrifices  
Méritaient-ils cet excès de bonheur ?

Autour de moi les anges en silence  
D'un Dieu caché contemplant la splendeur.  
Anéantis en sa sainte présence,  
O chérubins, envieez mon bonheur.

Et je pourrais à ce monde qui passe  
Donner un cœur par Dieu même habité !  
Non, non, mon Dieu, je puis tout par ta grâce ;  
Dieu, sauve-moi de ma fragilité !

En souverain règne, commande, immole ;  
Règne surtout par le droit de l'amour.  
Adieu, plaisirs ; adieu, monde frivole ;  
A Jésus seul j'appartiens sans retour.

---

MEME SUJET.

Un encens pur embaume cet asile,  
Quel doux concert ! quel chant mélodieux !  
Mon cœur se tait, et mon âme est tranquille.  
La paix du ciel habite dans ces lieux,  
O pain de vie !  
O mon Sauveur ?  
L'âme ravie,  
Trouve en vous son bonheur.



Pour embellir le temple de mon âme,  
 Le très-haut daigne y fixer son séjour  
 Je le possède, il m'inspire ; il m'enflamme :  
 Je l'ai trouvé, je l'aime sans retour.

O pain de vie ! &c.

Je vous adore au-dedans de moi-même,  
 Je vous contemple à l'ombre de la foi :  
 Mon Dieu, mon tout, félicité suprême !  
 Je ne vis plus, mais Jésus vit en moi.

O pain de vie ! &c.

Que vous rendrai-je, ô Sauveur plein de charmes,  
 Pour tous les dons que j'ai reçus de vous ?  
 Prenez ce cœur, et recueillez ces larmes ;  
 C'est le tribut dont vous êtes jaloux.

O pain de vie ! &c.

Ah ! que ma langue, immobile et glacée,  
 En ce moment s'attache à mon palais,  
 Si dans mon cœur, s'efface la pensée  
 De votre amour, comme de vos bienfaits.

O pain de vie ! &c.

---

MEME SUJET.

Chantons en ce jour  
 Jésus et sa tendresse extrême ;  
 Chantons en ce jour  
 Et ses bienfaits et son amour.  
 Il a daigné lui-même  
 Descendre dans nos cœurs ;  
 De ce bonheur suprême  
 Célébrons les douceurs !  
 Chantons, &c.

Aimons le Seigneur  
 Ne cherchons jamais qu'à lui plaire ;  
 Aimons le Seigneur,  
 Il fera seul notre bonheur.  
 Ami le plus sincère,  
 Généreux bienfaiteur,  
 Il est plus, il est père :  
 Donnons-lui notre cœur.  
 Aimons, &c.

Pour tous vos bienfaits,  
 Que vous offrir, ô divin maître ?  
 Pour tous vos bienfaits,  
 Je me donne à vous pour jamais.  
 En moi je sentis naître  
 Les transports les plus doux,  
 Quand je pus vous connaître  
 Et m'attacher à vous.  
 Pour tous, etc.

O Dieu tout-puissant,  
 Par ta divine providence,  
 O Dieu tout-puissant,  
 Conserve mon cœur innocent.  
 Dès ma plus tendre enfance,  
 Tu guidas tous mes pas ;  
 Soutiens mon innocence,  
 Couronne mes combats.  
 O Dieu, &c.

---

MEME SUJET.

Le monde en vain par ses biens et ses charmes  
 Veut m'engager à plier sous sa loi :

Mais pour me vaincre il faut bien d'autres armes :  
Je ne crains rien, Jésus est avec moi.

*Chœur.* Non, non, jamais la mort la plus cruelle  
Ne me fera trahir ce divin Roi ;  
Jusqu'au trépas je lui serai fidèle :  
Je ne crains rien, Jésus est avec moi.

Venez, venez, fiers enfans de la terre,  
Déchaînez-vous pour me remplir d'effroi ;  
Quand, de concert, vous me feriez la guerre,  
Je ne crains rien, Jésus est avec moi.

Cruel Satan, arme-toi de ta rage ;  
Que tes démons se liguent avec toi :  
Tu ne pourras abattre mon courage ;  
Je ne crains rien, Jésus est avec moi.

Que les enfers, les airs, la terre et l'onde  
Conspirent tous à me remplir d'effroi ;  
Quand je verrais sur moi crouler le monde,  
Je ne crains rien, Jésus est avec moi.

Divin Jésus, mon unique espérance,  
Vous pouvez tout, vous êtes le grand Roi ;  
Augmentez donc pour vous ma confiance :  
Je ne crains rien, Jésus est avec moi.

---

MEME SUJET.

Goûtez, âmes ferventes,  
Goûtez votre bonheur ;  
Mais demeurez constantes  
Dans votre sainte ardeur.

Heureux le cœur fidèle  
Où règne la ferveur !  
On possède avec elle  
Tous les dons du Seigneur.

Elle est le doux partage,  
Et le sceau des élus :  
Elle est l'appui, le gage,  
Et l'âme des vertus. Heureux, &c.

Par elle une foi vive  
S'allume dans nos cœurs,  
Et sa lumière active  
Guide et règle nos mœurs. Heureux, &c.

Par elle l'espérance  
Ranime ses soupirs,  
Et jouit par avance  
Du Dieu de ses désirs. Heureux, &c.

Par elle, dans les âmes,  
S'accroît de jour en jour  
L'activité des flammes  
Du saint, du pur amour. Heureux, &c.

C'est la vertu puissante  
Qui garantit nos sens  
De l'amorce attrayante  
Des plaisirs séduisants. Heureux, &c.

C'est sous sa vigilance  
Que l'esprit, que le cœur  
Gardent leur innocence,  
Leur aimable candeur. Heureux, &c.

De l'âme pénitente  
 Elle adoucit les pleurs,  
 Et de l'âme souffrante  
 Elle éteint les douleurs. Heureux, &c.

---

CANTIQUE D'ACTIONS DE GRACES.

*Chœur.* { Bénissons à jamais  
 Le Seigneur dans ses bienfaits.  
 Bénissez-le, saints anges,  
 Louez sa majesté ;  
 Rendez à sa bonté  
 Mille et mille louanges.

O que c'est un bon père !  
 Qu'il a grand soin de nous !  
 Il nous supporte tous,  
 Malgré notre misère.

Il console mon âme,  
 La nourrit de son pain ;  
 A ce banquet divin,  
 Il veut qu'elle s'enflamme.

Sa bonté me supporte,  
 Sa lumière m'instruit,  
 Sa beauté me ravit,  
 Son amour me transporte.

Oui, sa douceur m'entraîne,  
 Sa grâce me guérit,  
 Sa force m'affermi,  
 Sa charité m'enchaîne.

Dieu seul est ma richesse,  
 Dieu seul est mon soutien,  
 Dieu seul est tout mon bien ;  
 Je redirai sans cesse :

---

LE CIEL.

Vole au plus tôt, vole, vole, mon âme,  
 Vers cet asile où t'appelle Jésus !....  
 Là, dans ton sein s'allumera la flamme  
 Dont brûle au ciel le peuple des élus.

*Chœur.* { Volons, volons, mon âme,  
 Vers le cœur de Jésus,  
 Pour brûler de la flamme  
 Dont brûlent les élus.

*Solo.* { Vers cet heureux asile  
 Où t'attend le bonheur,  
 Vole d'une aile agile,  
 Vole, mon pauvre cœur.

O ma pauvre âme, ô colombe timide,  
 Tu n'auras plus à craindre le chasseur :  
 Là vainement, de sa flèche rapide,  
 Il chercherait à te frapper au cœur.  
 Volons, &c.

Que tardes-tu ? vois comme dans le monde  
 Tout n'est qu'ennuis, que périls et que maux ;  
 Mais dans ce cœur, source en bien si féconde,  
 Tout est plaisir, délices et repos.  
 Volons, &c.

Là doucement l'âme passe sa vie,  
 Et doucement au dernier jour s'endort :  
 O sort heureux ! Ô fin digne d'envie !  
 Que de bonheur dans une telle mort !  
 Volons, &c.

A LA SAINTE VIERGE.

Avec transport les cieux l'ont proclamée  
 Reine des saints, des trônes, des vertus !  
 La voyez vous ma mère bien-aimée,  
 Près de son fils, près de son doux Jésus ?

*Chœur.* { Volons, volons mon âme,  
 Loin de ce lieu mortel.  
 Sur nos ailes de flamme  
 Suivons Marie au ciel !

*Solo.* { Après ta douce mère,  
 Vole, mon pauvre cœur :  
 Loin d'elle sur la terre,  
 Loin d'elle est-il bonheur ?

Et moi, son fils, comment pourrai-je vivre  
 Loin des beaux lieux où se trouve sa cour ?  
 Au ciel, au ciel, je veux, je dois la suivre :  
 Volons, volons sur l'aîle de l'amour !

Cruel départ qui me ravis ma mère !  
 Qui me ravis ma vie et mon espoir !  
 Partons ! partons ! la vie est trop amère !  
 Au ciel, au ciel, volons, allons la voir !

Pour son enfant son instante prière  
 A son Jésus demande de beaux jours :

Mais pour l'enfant qui regrette sa mère,  
Oh ! de ses pleurs qui suspendra le cours ?

Mère d'amour, exauce, je t'en prie,  
De ton enfant le plus ardent désir ;  
Fais qu'ici bas j'aie vive de ta vie,  
Et de ta mort que je puisse mourir !

MEME SUJET.

D'être enfant de Marie,  
Il nous est si doux !  
Venez, troupe chérie,  
Implorons la tous.

*Refrain.* { Chantons ses louanges,  
Chantons tour à tour :  
Imitons les anges  
Qui brûlent d'amour. } 2 fois.

Nous célébrons sa fête,  
Et notre désir,  
Médite sa conquête  
Au sein du plaisir.

Réunissons pour elle,  
Ici tous nos vœux ;  
Cachons-nous sous son aile,  
Nous serons heureux.

O notre unique amante,  
Unique en douceurs !  
Sensible et bienfaisante  
Vous charmez nos cœurs.



Tout doit vous rendre hommage,  
O beauté des cieux !  
Aux pieds de votre image,  
Que nos cœurs sont heureux ?

A l'auguste Marie,  
Venons, en ce jour,  
Offrir et pour la vie  
Nos cœurs sans retour.

MEME SUJET.

J'aime Marie et je suis aimé d'elle ;  
Elle remplit et mon cœur et mes vœux :  
Comme le ciel, elle est pure, elle est belle,  
Avec Marie on est toujours heureux.

O Marie ! ô ma mère !

Heureux qui te révère !

Heureux celui qui t'a donné son cœur  
Il a trouvé la vie et le bonheur. ( 2 fois. )

Dédain, mépris aux honneurs de la terre !....  
Je ne veux plus ses plaisirs ni son or ;  
Je trouve tout dans le cœur de ma mère....  
J'ai dans Marie un immense trésor.

Heureux le jour où la tendre Marie  
Me fit connaître et contempler son cœur !  
Oui, dans ce cœur mon cœur puise la vie....  
Avec Marie il n'est plus que bonheur !

Si je soupire et si je me désole,  
Le cœur en proie aux plus vives douleurs,  
Je dis Marie !!! et ce nom me console,  
Oui, ce nom seul, ce nom tarit mes pleurs !

O nom si pur, nom si doux de Marie,  
 Nom qui d'amour fait tressaillir les cieux,  
 Que de bonheur tu répands sur ma vie !  
 Quoiqu'exilé, je suis encore heureux !

Ah ! si Marie exauce ma prière,  
 Seule, elle aura mon être sans retour ;  
 Je veux l'aimer, la servir sur la terre,  
 Afin qu'au ciel je la possède un jour !

---

MEME SUJET.

Nous vous invoquons tous ;  
 Intercédez pour nous.

Mère de Dieu.

Priez pour vos enfans,  
 Dans nos combats présens,  
 Dans nos derniers instans,

Mère de Dieu.

---

MEME SUJET.

Sion, de ta mélodie,  
 Cesse les divins accords ;  
 Laisse-nous près de Marie,  
 Faire éclater nos transports.  
 La reine que tu réyères,  
 Le digne objet de tes chants,  
 Apprends qu'elle est notre mère,  
 Et fais place à ses enfans.

Mais comment, de cette enceinte,  
 Percer les voûtes des cieux

Descends plutôt, Vierge sainto,  
 Et viens régner en ces lieux  
 Viens, d'un exil trop sévère  
 Adoucir les longs tourmens:  
 Ta présence, auguste mère,  
 Sera chère à tes enfans.

Pour toi nous sentons nos âmes  
 Brûler, en ce divin jour,  
 Des plus innocentes flammes,  
 Du plus généreux amour.  
 Ah! puissions-nous à te plaire  
 Consacrer tous nos instans,  
 Et prouver à notre mère  
 Que nous sommes ses enfans!

Sur tes autels, ô Marie!  
 Tous d'une commune voix,  
 Nous jurons toute la vie  
 D'être soumis à tes lois.  
 De notre hommage sincère,  
 Puissent ces faibles garans  
 Flatter notre tendre mère!  
 C'est le vœux de ses enfans.

---

MEME SUJET.

Tendre Marie,  
 Souveraine des cieux,  
 Mère chérie,  
 Patrone de ces lieux,  
 Veillez sur notre enfance,  
 Sauvez notre innocence,  
 Conservez-nous ce trésor précieux.

Mère de vie,  
 O doux présent des cieux,  
 De Dieu choisie  
 Pour combler tous nos vœux :  
 Voyez notre misère,  
 Montrez-vous notre mère :  
 Protégez-nous en ces jours orageux.

Dès le jeune âge,  
 On peut être au Seigneur :  
 De notre hommage  
 Offrez-lui la ferveur.  
 Pour embrâser nos âmes,  
 Ah ! prêtez-nous vos flammes,  
 Mère de Dieu, prêtez-nous votre cœur.

O Bienfaitrice  
 De nos plus jeunes ans !  
 O Protectrice  
 De nos derniers momens !  
 O douce, ô tendre mère,  
 Trop heureux de vous plaire,  
 Toujours, toujours, nous serons vos enfans.

---

SUR LA PÉNITENCE.

J'ai péché dès mon enfance,  
 J'ai chassé Dieu de mon cœur ;  
 J'ai perdu mon innocence,  
 Quelle perte ! ah ! quel malheur !

Innocence inestimable,  
 Que je te connaissais peu ;  
 Quand d'un bien si désirable  
 La perte m'était un jeu !

Oh ! que mon âme était belle  
 Quand elle avait sa candeur !  
 Depuis qu'elle est criminelle,  
 O Dieu ! quelle est sa laideur !

O mon Dieu ! dans mon baptême,  
 A vous je me consacrai,  
 Et dès mon enfance même  
 Au démon je me livrai.

O promesses prononcées  
 A la face des autels,  
 Et si souvent violées  
 Par mille péchés mortels !

Pardonnez à ce rebelle  
 Qui déplore son malheur,  
 Qui veut vous être fidèle,  
 Et vous redonner son cœur.

---

MEME SUJET.

Hélas ! quelle douleur  
 Remplit mon cœur,  
 Fait couler mes larmes !  
 Hélas ! quelle douleur  
 Remplit mon cœur  
 De crainte et d'horreur !  
 Autrefois  
 Seigneur, sans alarmes,  
 De tes lois  
 Je goûtai les charmes ;  
 Hélas ! vœux superflus !  
 Beaux jours perdus,  
 Vous ne serez plus.

La mort déjà me suit;  
 O triste nuit,  
 Déjà je succombe!  
 La mort déjà me suit,  
 Le monde fuit,  
 Tout s'évanouit.  
 Je la vois  
 Entr'ouvrant ma tombe,  
 Et sa voix  
 M'appelle, et j'y tombe.  
 O mort, cruelle mort!  
 Si jeune encor!  
 Quel funeste sort!

Frémis, ingrat pécheur;  
 Un Dieu vengeur,  
 D'un regard sévère....  
 Frémis, ingrat pécheur,  
 Un Dieu vengeur  
 Va sonder ton cœur.  
 Malheureux!  
 Entends son tonnerre;  
 Si tu peux,  
 Soutiens sa colère.  
 Frémis, seul aujourd'hui,  
 Sans nul appui,  
 Parais devant lui.

Grand Dieu, quel jour affreux  
 Luit à mes yeux!  
 Quel horrible abîme!  
 Grand Dieu! quel jour affreux  
 Luit à mes yeux!

Quels lugubres feux !  
 Oui, l'enfer,  
 Vengeur de mon crime,  
 Est ouvert,  
 Attend sa victime :  
 Grand Dieu ! quel avenir !  
 Pleurer, gémir,  
 Toujours te haïr !

---

MEME SUJET.

Reviens, pécheur, à ton Dieu qui t'appelle  
 Viens au plutôt te ranger sous sa loi ;  
 Tu n'as été déjà que trop rebelle :  
 Reviens à lui, puisqu'il revient à toi.

Pour t'attirer, ma voix se fait entendre  
 Sans me lasser, partout je te poursuis ;  
 D'un Dieu, pour toi, du père le plus tendre  
 J'ai les bontés, ingrat, et tu me fuis.

Attrait, frayeurs, remords, secret langage,  
 Qu'ai-je oublié dans mon amour constant ?  
 Ai-je pour toi dû faire davantage ?  
 Ai-je pour toi dû même en faire tant ?

Si je suis bon, faut-il que tu m'offenses ?  
 Ton méchant cœur s'en prévaut chaque jour ;  
 Plus de rigueur vaincrait tes résistances ;  
 Tu m'aimerais si j'avais moins d'amour.

Marche au grand jour, que t'offre ma lumière ;  
 A sa faveur tu peux faire le bien ;

La nuit bientôt finira ta carrière,  
 Funeste nuit, où l'on ne peut plus rien !

Ta courte vie est un songe qui passe,  
 Et de ta mort le jour est incertain :  
 Si j'ai promis de te donner ta grâce,  
 T'ai-je jamais promis le lendemain ?

Le ciel doit-il te combler de délices,  
 Dans le moment qui suivra ton trépas  
 Ou bien l'enfer t'accabler de supplices.  
 C'est l'un des deux, et tu n'y penses pas.

---

SUR LA FIN DE L'HOMME.

A la mort, à la mort  
 Pécheur, tout finira ;  
 Le Seigneur, à la mort,  
 Te jugera.

Il faut mourir, il faut mourir ;  
 De ce monde il nous faut sortir ;  
 Le triste arrêt en est porté ;  
 Il faut qu'il soit exécuté.

Comme une fleur qui se flétrit,  
 Ainsi bientôt l'homme périt :  
 L'affreuse mort vient de ses jours  
 En un moment trancher le cours.

Venez, pécheur près du cercueil ;  
 Venez, confondre votre orgueil  
 Là, tout ce qu'on estime tant  
 Est enfin réduit au néant.



Esclaves de la vanité,  
 Que deviendra votre beauté ?  
 Vos traits sans forme et sans couleur  
 Vous rendront un objet d'horreur.

Adieu, famille, adieu parens,  
 Adieu, chers amis, chers enfans ;  
 Votre cœur se désolera ;  
 Mais tout enfin vous quittera.

S'il vous fallait subir l'arrêt,  
 Qui de vous, chrétiens, serait prêt ?  
 Combien dont le funeste sort  
 Serait une éternelle mort !

---

MEME SUJET.

Dieu va déployer sa puissance ;  
 Le temps comme un songe s'enfuit :  
 Les siècles sont passés, l'éternité commence,  
 Le monde va rentrer dans l'horreur de la nuit.

Il vient : tout est dans le silence,  
 Sa croix porte au loin la terreur ;  
 Le pécheur consterné frémit à sa présence,  
 Et le juste lui-même est saisi de frayeur.

Assis sur son trône de gloire,  
 Il dit : venez, ô mes élus !  
 Comme moi vous avez remporté la victoire,  
 Recevez de mes mains le prix de vos vertus.

Tombez, dans le sein des abîmes !  
 Tombez, pécheurs audacieux ;

De mon juste courroux immortelles victimes ;  
Vils suppôts des démons, vous brûlerez comme  
eux.

Triste éternité de supplices,  
Tu vas donc commencer ton cours ?  
De l'heureuse Sion ineffables délices,  
Bonheur, gloire des saints, vous durerez toujours.

De tes jugements, Dieu sévère,  
Pourrai-je subir les rigueurs ?  
J'ai péché, mais ton sang désarme ta colère ;  
J'ai péché, mais mon crime est éteint par mes  
pleurs.

---

MEME SUJET.

Sainte cité, demeure permanente,  
Sacré palais qu'habite le grand Roi,  
Où doit sans fin régner l'âme innocente :  
Quoi de plus doux que de penser à toi !

*Chœur.*

Beauté divine, ô beauté ravissante !  
Tu fais l'objet du suprême bonheur :  
Oh ! quand viendra cette aurore brillante  
Où nous pourrons contempler ta splendeur !

*Autre* } O ma patrie !  
*Chœur.* } O mon bonheur !  
          } Toujours chérie  
          } Sois le vœu de mon cœur.

Dans tes parvis tout n'est plus qu'allégresse,  
C'est un torrent des plus chastes plaisirs :

On ne ressent ni peine ni tristesse,  
 On ne connaît ni plaintes ni soupirs.  
 Tes habitants ne craignent plus d'orage ;  
 Ils sont au port, ils y sont pour jamais ;  
 Un calme entier devient leur doux partage ;  
 Dieu dans leur cœur verse un fleuve de paix.  
 De quel éclat ce Dieu les environne !  
 Ah ! je les vois tout brillants de clarté ;  
 Rien ne saurait y flétrir leur couronne :  
 Leur vêtement est l'immortalité.  
 Pour les élus il n'est point d'inconstance ;  
 Tout est soumis au joug du saint amour ;  
 L'affreux péché n'a plus là de puissance :  
 Tout béni Dieu dans cet heureux séjour.  
 Puisque Dieu seul est notre récompense,  
 Qu'il soit aussi la fin de nos travaux ;  
 Dans cette vie un moment de souffrance  
 Mérite au ciel un éternel repos.

---

SUR LA CROIX.

Célébrons la victoire  
 D'un Dieu mort sur la croix  
 Et pour chanter sa gloire  
 Réunissons nos voix ;  
 De son amour extrême  
 Cédons aux traits vainqueurs ;  
 Pour le Dieu qui nous aime  
 Réunissons nos cœurs.  
 Du vainqueur de l'enfer célébrons la victoire ;  
 Réunissons nos cœurs, réunissons nos voix :  
 Chantons avec transport son triomphe et sa gloire,  
 Chantons, Vive Jésus ! chantons, vive sa croix !

## MEME SUJET.

Aimons Jésus pour nous en croix  
 N'est-il pas bien juste qu'on l'aime,  
 Puisqu'en expirant sur ce bois  
 Il nous aima plus que lui-même ?  
 Chrétiens, chantez à haute voix :  
 Vive Jésus, vive sa croix !

## MEME SUJET.

Au sang qu'un Dieu va répandre  
 Ah ! mêlez du moins vos pleurs,  
 Chrétiens qui venez entendre  
 Le récit de ses douleurs ;  
 Puisque c'est pour vos offenses  
 Que ce Dieu souffre aujourd'hui,  
 Animés par ses souffrances,  
 Vivez et mourez pour lui.

Dans un jardin solitaire  
 Il sent de rudes combats ;  
 Il prie, il craint, il espère ;  
 Son cœur veut et ne veut pas ;  
 Tantôt la crainte est plus forte,  
 Tantôt l'amour est plus fort,  
 Mais enfin l'amour l'emporte.  
 Et lui fait choisir la mort.

Judas, que la fureur guide,  
 L'aborde d'un air soumis ;  
 Il l'embrasse, et ce perfide  
 Le livre à ses ennemis ;  
 Judas, un pécheur t'imité  
 Quand il feint de l'apaiser,

Souvent sa bouche hypocrite  
Le trahit par un baiser.

On l'abandonne à la rage  
De cent tigres inhumains ;  
Sur son aimable visage  
Les soldats portent leurs mains.  
Vous deviez, Anges fidèles,  
Témoins de ces attentats,  
Ou le mettre sous vos ailes,  
Ou frapper tous ces ingrats.

Ils le traînent au grand-prêtre  
Qui seconde leur fureur,  
Et ne veut le reconnaître  
Qu' pour un blasphémateur.  
Quand il jugera la terre,  
Ce Sauveur aura son tour :  
Aux éclats de son tonnerre,  
Tu le connaîtras un jour.

Tandis qu'il se sacrifie,  
Tout conspire à l'outrager :  
Pierre lui-même l'oublie,  
Et le traite d'étranger ;  
Mais Jésus perce son âme  
D'un regard tendre et vainqueur,  
Et met d'un seul trait de flamme  
Le repentir dans son cœur.

Chez Pilate on le compare  
Au dernier des scélérats.  
Qu'entends-je ? ô peuple barbare !  
Tes cris sont pour Barabhas !

Quelle indigne préférence,  
 Le juste est abandonné :  
 On condamne l'innocence,  
 Et le crime est pardonné.

On le dépouille, on l'attache ;  
 Chacun arme son courroux :  
 Je vois cet agneau sans tache  
 Tombant presque sous les coups.  
 C'est à nous d'être victimes :  
 Arrêtez, cruels bourreaux !  
 C'est pour effacer vos crimes  
 Que son sang coule à grands flots.

Une couronne cruelle  
 Perce son auguste front :  
 A ce chef, à ce modèle,  
 Mondains, vous faites affront.  
 Il languit dans les supplices ;  
 C'est un homme de douleurs :  
 Vous vivez dans les délices ;  
 Vous vous couronnez de fleurs.

Il marche, il monte au calvaire,  
 Chargé d'un infâme bois.  
 Bientôt j'entends la prière  
 Qu'il fait du haut de la croix :  
 " Ciel, dérobe à ta vengeance  
 " Ceux qui m'osent outrager...."  
 C'est ainsi, quand on l'offense,  
 Qu'un chrétien doit se venger.

Une troupe mutinée  
 L'insulte et crie à l'envi :

Qu'il change sa destinée,  
 Et nous croirons tous en lui....,  
 Il peut la changer sans peine,  
 Malgré vos nœuds et vos clous ;  
 Mais le nœud qui seul l'enchaîne,  
 C'est l'amour qu'il a pour nous.

Ah ! de ce lit de souffrances,  
 Seigneur, ne descendez pas :  
 Suspendez votre puissance,  
 Restez-y jusqu'au trépas.  
 Mais, tenez votre promesse :  
 Attirez-nous après vous ;  
 Pour prix de votre tendresse,  
 Puisse nous y mourir tous !

Il expire, et la nature  
 Dans lui pleure son auteur ;  
 Il n'est point de créature  
 Qui ne marque sa douleur  
 Un spectacle si terrible  
 Ne pourra-t-il me toucher ?  
 Et serai-je moins sensible  
 Que n'est le plus dur rocher ?

---

POUR L'AVENT.

Venez, divin Messie,  
 Sauvez nos jours infortunés ;  
 Venez, source de vie, venez, venez, venez.  
 Ah ! descendez, hâtez vos pas,  
 Sauvez les hommes du trépas ;  
 Secourez-nous, ne tardez pas :

Venez divin Messie,  
 Sauvez nos jours infortunés,  
 Venez, source de vie, venez, venez, venez.  
 Ah ! désarmez votre courroux ;  
 Nous soupçons à vos genoux ;  
 Seigneur, nous n'espérons qu'en vous.  
 Pour nous livrer la guerre,  
 Tous les enfers sont déchaînés,  
 Descendez sur la terre, venez, venez, venez.  
 Que nos soupirs soient entendus :  
 Les biens que nous avons perdus  
 Ne nous seront-ils point rendus ?  
 Voyez couler nos larmes :  
 Grand Dieu, si vous nous pardonnez,  
 Nous n'aurons plus d'alarmes : venez, venez, venez.  
 Si vous venez en ces bas lieux,  
 Nous vous verrons, victorieux,  
 Fermer l'enfer, ouvrir les cieux.  
 Nous l'espérons sans cesse,  
 Les cieux nous furent destinés :  
 Tenez votre promesse, venez, venez, venez.  
 Ah ! puissions-nous chanter un jour,  
 Dans votre bienheureuse cour,  
 Et votre gloire, et votre amour.  
 C'est là l'heureux partage  
 De ceux que vous prédestinez :  
 Donnez-nous-en un gage, venez, venez, venez.

## MEME SUJET.

Dans cette étable ;  
 Que Jésus est charmant !  
 Qu'il est aimable !  
 OUI OUI OUI  
 OUI OUI OUI



Dans son abaissement !  
 Que d'attraits à la fois !  
 Tous les palais des rois  
 N'ont rien de comparable  
 Aux beautés que je vois  
 Dans cette étable.

---

MEME SUJET.

Le Fils du Roi de gloire  
 Est descendu des cieux ;  
 Que nos chants de victoire  
 Résonnent dans ces lieux !  
 Il dompte les enfers,  
 Il calme nos alarmes,  
 Il tire l'univers  
 Des enfers,  
 Et pour jamais  
 Lui rend la paix ;  
 Ne versons plus de larmes.

---

MEME SUJET.

Silence, ciel ! silence terre !  
 Demeurez dans l'étonnement  
 Un Dieu pour nous se fait enfant ;  
 L'amour vainqueur en ce mystère,  
 Le captive aujourd'hui,  
 Tandis que toute la terre,  
 Que tout la terre est à lui.

FIN.

sement !  
la fois !  
des rois  
omparable  
e je vois  
étable.

JET.

de gloire  
s cieux ;  
de victoire  
ces lieux !  
ers,  
mes,

ix ;  
de larmes.

ET.

de terre !  
onnement  
e fait enfant ;  
n ce mystère,  
ui,  
erre,  
à lui.



